Recherches & éducatives

Recensions 2020

Gérard Fath (2019). Le « sujet » en désarroi dans les pratiques à haut gradient relationnel.

HENRI-LOUIS GO

Référence(s) :

Le « sujet » en désarroi dans les pratiques à haut gradient relationnel
Gérard Fath
2019
Paris : L'Harmattan, 238 p.

Texte intégral

- 1 Dans la philosophie moderne puis “postmoderne” et dans les sciences humaines, la question du *sujet* ne cesse d’être débattue. Il serait fastidieux d’en énumérer ici la succession des formes de problématisation et d’implication. Dans son dernier livre, le philosophe Gérard Fath¹ se positionne dans cette tradition foisonnante et contradictoire de théorisations et des contre-théorisations jusqu’aux confins de ce qu’il nomme un actuel « désarroi du sujet », dont il s’attache notamment à étudier les enjeux praxéologiques (Fath, 2019, p. 18). Dans les métiers de l’éducation, il devient alors difficile de savoir “qui s’adresse à qui“. La logomachie contemporaine qui multiplie les éléments de panoplie recouvrant la personne lui fait écran et ne permet plus d’en comprendre la complexité (*ibid.*, p. 19).

Après une introduction où Fath présente l’état d’émiettement des conceptions du « sujet », il propose d’en parcourir les constructions et déconstructions en quatre grandes parties qui alimentent de façon très dense sa problématisation, avant de suggérer en conclusion une voie de recherche vers un universel de la relation à

l'autre. Cet ouvrage peut être vu, de ce fait même, comme un utile manuel offrant un riche tour d'horizon des pensées et controverses sur l'étonnante équivocité du concept de *sujet*. Ce livre de Gérard Fath est à la fois *rétrospectif* et *prospectif*. Selon son propre aveu, il s'agit donc aussi d'un dernier cours en différé, avec des mises au point, des perspectives, entrecoupées d'observations, de rapports au terrain et vu la variété des publics visés – souvent issus du dispositif universitaire de la Validation d'Acquis – toujours chargés d'expérience et toujours confrontés à l'énigme de la *subjectivité*. La tension entre référence au terrain, pratiques et ouvertures d'horizons, perspectives, appels vers d'autres champs de réflexion est ainsi le moteur axial de cette écriture.

Pour Fath, la notion de sujet, au sens philosophique, est exemplaire de ce rapport insistant à la philosophie et, en cela, analyseur de ce que vaut et signifie philosophie pour des praticiens confrontés à une traversée du relationnel, quotidiennement, pour réaliser leurs objectifs, leurs finalités – soigner, instruire/éduquer, aider, animer, accompagner... De là son refus de scission entre philosophie des colloques et philosophie comme démarche en première personne, animée de rigueur à travers les approximations praxéologiques. Opérateur notionnel puissant, le « sujet » s'ouvre comme un chantier.

Pour Fath, la phénoménologie, comme *démarche*, correspond à cette orientation « *composition* de schèmes de pensée et de travail » (*ibid.*, p. 219) – avec son souci et ses insistance sur *l'attention*, le soin de *l'explicitation*, le refus des réductions réifiantes et la poursuite permanente des mises entre parenthèses *épocholes* quand l'essentiel doit se dégager de l'accessoire. Il considère que Ricœur se prête à un usage critique de la phénoménologie par la « voie longue » de l'herméneutique qu'il greffe sur elle, en exposant ses intuitions de la subjectivité à la complexité des terrains selon divers éclairages, montrant aux praticiens que le « sujet » n'est pas d'ordre métaphysique mais clinique, et impossible à réduire à des dualismes d'ordre métaphysique – comme idéalisme *versus* réalisme, ou, plus concrètement, activité *versus* passivité.

Le praticien à *haut gradient relationnel*, en tant que sollicité non seulement par son éthique propre mais par l'exigence de faire accéder d'autres personnes au plan éthique, ne peut se contenter de réflexions philosophiques optimisées en débats interminables. Diverses impasses et *dérives* doivent être pointées après ces orientations, dont aucune ne saurait s'avérer indemne des paradoxes et des énigmes pratiques, si l'on veut préserver la logique praxéologique de toute obédience et engouement : dérive de la *donation*, qui supprime la tension entre brisure et restauration du « sujet » ; dérive de l'euphorie réifiant le désir/conscience ; et même dérive du creusement indéfini de l'en-deçà dans l'oubli des vertus des *architectoniques* régulatrices du *sens se faisant* (*ibid.*, p. 220)...

Dans le livre de Fath, l'écriture alterne développement théorique et rappels des terrains (en *italique* le plus souvent). L'impossible exhaustivité est marquée par les jalons, qui, comme balises, ne visent qu'à indiquer, non pas à conclure. Sur le fond, l'impossible dissociation entre l'actif et le passif du « sujet » – véritable plaie quand elle est pratiquée comme alternative –, nécessite une trame *en chiasme et contrepoin*t pour échapper à une logique d'exposition par trop contraire à la logique de découverte praxéologique observée pendant des décennies avec ces publics, et préservée en ce livre par le recours fréquent à des références électroniques accessibles, propres à l'*autoformation*. L'importance des notes de bas de page, en ce sens, n'est nullement marque d'érudition mais incitation à la prospection, chacun pouvant se faire les siennes propres, comme en un *carnet de bord*.

L'auteur le fait comprendre, l'incitation de l'ensemble est que chacun se constitue sa

boite outils en reculant d'un cran depuis la sphre instrumentale et mthodologique qui obre la rflexion personnelle dans le champ des mtiers fortement relationnels, o le « sujet » doit *advenir* et non pas, ni se clbrer, ni se victimiser, ni se rencogner en quelque suffisance mtaphysique ; ni se disperser comme s'il tait un exemple de *khra*. La logique d'une circulation entre les schmes du « sujet » qui permettent aux praticiens, formateurs, et citoyens d'chapper au « dsarroi » d'un « sujet », prgnant dans leur vie en ses polarits, et pourtant dclar sentencieusement « mort » par diverses officines, voudrait, en ce livre, emporter chacun vers son *espace de formation* avec les rfrences qu'il voudra, ncessairement renouveler et maintenir vivantes.

Notes

¹ Professeur (retrait) des universits en sciences de l'ducation, chercheur associ l'quipe Normes & Valeurs du LISEC.

Pour citer cet article

Rfrence lectronique

Henri-Louis Go, « Grard Fath (2019).

Le « sujet » en dsarroi dans les pratiques haut gradient relationnel. », *Recherches & ducatations* [En ligne], | 2020, mis en ligne le , consult le 04 juin 2020. URL :

<http://journals.openedition.org/rechercheseducations/8726>

Auteur

Henri-Louis Go

Laboratoire Inter-universitaire des Sciences de l'ducation et de l'Information (LISEC)

quipe Normes et Valeurs

Universit de Lorraine

Droits d'auteur

 Tous droits rservs

Ce site utilise des cookies et collecte des informations personnelles vous concernant.
Pour plus de prcisions, nous vous invitons consulter notre politique de confidentialit (mise jour le 25 juin 2018).
En poursuivant votre navigation, vous acceptez l'utilisation des cookies.Fermer